

C1 / S1

CORRIGÉS

ACTIVITÉS GRAMMATICALES

P. 3 L'ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ

1. reçus - sont lus – supprimés / 2. sont écrites – envoyées / 3. sont déplacés / 4. contactés ou contactées / 5. succédé / 6. prise / 7. donné / 8. suffi / 9. donnés / 10. téléphoné / 11. revue / 12. coûté

P. 4 LE DISCOURS INDIRECT

1. Elle déclar~~é~~ que c'était la question que les enquêteurs tentaient alors d'éclaircir. / 2. Guy a déclar~~é~~ qu'ils avaient un outil de production performant et qu'ils restaient confiants. / 3. Il avait déclar~~é~~ qu'il était son meilleur allié. / 4. Elle a affirm~~é~~ qu'ils présenteraient une liste unique. / 5. Elle a précis~~é~~ qu'elle allait procéder / procèderait à une consultation générale et que rien n'était encore décidé. / 6. Ils ont ajout~~é~~ que c'était bien ce qu'ils avaient déjà dit. / 7. Elle m'a demand~~é~~ si j'avais son numéro de téléphone. / 8. Elle m'a avou~~é~~ que c'était tellement difficile qu'elle n'y arriverait jamais. / 9. Ils nous ont dit de revenir quand nous voulions, que nous étions toujours les bienvenus.

P. 5 LE SUBJONCTIF PRÉSENT

1. trouvions / 2. sois / 3. louions / 4. obtiennes / 5. sache / 6. aies / 7. veuilles / 8. partagions / 9. prenions / 10. ait / 11. pensions / 12. puisses / 13. arrive / 14. réagisses / 15. pleuve / 16. fasse / 17. soit / 18. prennes / 19. conduise ... viennes

P. 6 LE SUBJONCTIF PRÉSENT OU PASSÉ

Exemple : 1. Tu cherches un assistant qui **soit** prêt à t'aider au quotidien. (subjonctif présent) 2. Comment expliquez-vous qu'ils ne **soient** pas encore **rentrés** (subjonctif passé).

Toute réponse sera laissée à l'appréciation de l'enseignant

P. 7 LE SUBJONCTIF OU L'INDICATIF

1. Il est possible que tu te sois trompé d'adresse. / 2. Je ne pense pas que ces étudiants ont/aient réussi. / 3. On n'est pas sûr que la bombe ait explosé. / 4. Supposez qu'ils aient beaucoup vécu à l'étranger. / 5. On comprend bien qu'il ait été très malade. / 6. Il semble qu'Annie ait été cambriolée la semaine dernière. / 7. Je crains qu'il (ne) soit parti seul la nuit dernière. / 8. Il est douteux qu'une crise (ne) survienne. / 9. Il est impossible que la guerre ait éclaté. / 10. Je redoute que les prix (ne) montent encore.

P. 8 LE SUBJONCTIF OU L'INFINITIF

1. Je voudrais que mes collègues fassent un voyage en Australie. / 2. Il ne pense pas que ses enfants puissent aller à Paris. / 3. Le directeur veut que nous sachions la vérité. / 4. J'ai peur de prendre froid. / 5. Nous aimerions visiter cette exposition. / 6. Je suis désolé que tu partes. / 7. Vous souhaitez que nous réussissions. / 8. Tu ne crois pas pouvoir venir. / 9. Je suis heureux que vous fassiez des progrès.

P. 9 - 10 : LES EXPRESSIONS TEMPORELLES

Exercice 1

1. Après avoir beaucoup travaillé, il a pris des vacances. (Il a pris des vacances après avoir beaucoup travaillé.) / Avant de prendre des vacances, il a beaucoup travaillé. (Il a beaucoup travaillé avant de prendre des vacances.)
2. Après avoir consulté les compagnies aériennes sur le net, il a pris un billet pour l'Espagne. / Avant de prendre un billet pour l'Espagne, il a consulté les compagnies aériennes sur le net.
3. Après avoir payé son billet d'avion en ligne, il l'a imprimé. / Avant de l'imprimer, il a payé son billet d'avion en ligne.
4. Après avoir ouvert sa valise, il y a mis ses affaires. / Avant d'y mettre ses affaires, il a ouvert sa valise.
5. Après avoir bouclé sa valise, il est parti à l'aéroport. / Avant de partir à l'aéroport, il a bouclé sa valise.
6. Après avoir enregistré sa valise, il est passé au contrôle douanier. / Avant de passer au contrôle douanier, il a enregistré sa valise.
7. Après avoir montré sa carte d'embarquement, il est monté dans l'avion. / Avant de monter dans l'avion, il a montré sa carte d'embarquement.

8. Après avoir trouvé son siège, il a mis sa ceinture de sécurité. / Avant de mettre sa ceinture de sécurité, il a trouvé son siège.

9. Après avoir lu le journal de bord, il s'est endormi. / Avant de s'endormir, il a lu le journal de bord.

10. Après avoir fait un vol de 2h30, il est arrivé à destination. / Avant d'arriver à destination, il a fait un vol de 2h30.

Toute autre réponse sera laissée à l'appréciation de l'enseignant.

Exercice 2

1. J'irai faire des courses avant que le supermarché **ne ferme**. / 2. ne fasse nuit. / 3. ... ne la boive en entier. / 4. ... ne parte à l'étranger. / 5. ... ne soit dans un lieu sans réseau. / 6. ... ne s'endorme. / 7. ... n'arrivent.

Toute réponse sera laissée à l'appréciation de l'enseignant.

Exercice 3

1. Elle prend un parapluie avant de sortir. / Avant de sortir, elle prend un parapluie. / 2. Relisez votre lettre avant de l'envoyer. / 3. Prenez des billets avant qu'il n'y en ait plus. / 4. Nous visiterons Notre-Dame avant de quitter Paris. / 5. Je veux vous revoir avant que vous ne partiez.

P. 11 – 12 L'HYPOTHÈSE

Exercice 1

1. Si vous avez un peu de courage, ça va marcher ! 2. Si elle avait été soignée plus énergiquement, elle aurait pu guérir. / 3. S'il se mettait à neiger pendant la course, ce serait désastreux. / 4. Si l'un de vous a des questions à poser, n'hésitez pas ! / 5. Si j'avais des économies, je vous viendrais en aide, n'en doutez pas ! / 6. Si j'étais à ta place, je ne boirais pas tant, ça te fait du mal ! / 7. Si vous avez un peu de patience, vous y arriverez.

Toute autre réponse sera laissée à l'appréciation de l'enseignant.

Exercice 2

1. Si vous m'aidez, je pourrai passer l'examen sans difficulté. / 2. Si nous avions pris l'avion, nous y serions déjà. / 3. Si j'étais à ta place, je ne ferais pas cette démarche. / 4. Si Jules ne s'y oppose pas, c'est d'accord. / 5. Si tu travailles mieux, tu réussiras, j'en suis sûr. / 6. Si vous lui faites un cadeau, elle vous pardonnera. / 7. Même s'il est malade, il vient travailler. / 8. Si vous étiez très riche, je ne vous aimerais pas quand

même. / 9. Si vous avez des problèmes, appelez-moi ! / 10. Si vous êtes fatigués ou pas, faites encore un effort. / 11. S'il n'y a pas d'imprévu, je serai à l'aéroport à 9 heures. / 12. Si vous ne m'aviez pas aidé, je n'y serais pas arrivé.

Toute autre réponse sera laissée à l'appréciation de l'enseignant.

P. 13 LES DIVERSES MODALITÉS HYPOTHÉTIQUES / LES EMPLOIS DE « SI »

1k / 2h / 3m / 4n / 5o / 6c / 7l / 8f / 9i / 10g / 11d / 12j / 13b / 14e / 15a

Toute autre réponse sera laissée à l'appréciation de l'enseignant.

P. 14 LE PASSÉ SIMPLE

1. Le shampoing / 2. Le timbre-poste / 3. Le saxophone / 4. Les cigarettes / 5. La guitare électrique / 6. Le chewing gum / 7. L'esperanto / 8. Le pneu / 9. Le coca-cola / 10. L'aspirateur / 11. Les mots croisés.

P. 15 PHRASES À COMPLÉTER

1c / 2 c / 3a / 4d / 5d / 6d / 7c / 8b / 9c / 10a / 11d / 12a

P. 16 LES CONNECTEURS

1. Désormais / 2. Cependant / 3. même si / 4. Or / 5. de prime abord / 6. puis / 7. ainsi / 8. bien qu'

Toute autre réponse sera laissée à l'appréciation de l'enseignant.

P. 17 LES CONSTRUCTIONS DE PHRASES : LA COHÉRENCE

1. Pendant la consultation, le médecin interrogea et ausculta son patient. / 2. La prescription médicale est notée sur l'ordonnance que le patient apporte au pharmacien. / 3. Il est recommandé de faire du sport trois fois entre vingt et soixante minutes par semaine. / 4. La plupart des gens détestent devoir aller chez le dentiste. / 5. Généralement, on ne va à l'hôpital qu'en cas d'extrême nécessité ou pour rendre visite à quelqu'un. / 6. Le cabinet de ce médecin a fermé en raison d'erreurs médicales graves. / 7. Le tabac est responsable de la mort de plus d'un demi-million de personnes par an en Europe. / 8. La santé ne peut pas être subordonnée aux besoins de l'industrie. / 9. L'obésité est un problème très présent dans la société occidentale. / 10.

Le droit aux soins médicaux gratuits et pour tous est fortement revendiqué par un bon nombre d'associations.

Toute réponse sera laissée à l'appréciation de l'enseignant.

ACTIVITÉS DE RÉCEPTION

P. 20 - 24 COMPRÉHENSION ÉCRITE : COMMENT L'UNIVERSITÉ PRÉPARE SES ÉTUDIANTS AU MONDE DU TRAVAIL

1b / 2a, c, d / 3b / 4a / 5b / 6a / 7c / 8a / 9b / 10a / 11b

P. 25 - 29 COMPRÉHENSION ÉCRITE : SÉDUCTION À LA FRANÇAISE

1. guerre des sexes, grivoiserie, gauloiserie, galanterie, rapports entre les sexes, commerce entre les sexes

2.b « Comme si notre histoire avait donné naissance à des rapports entre les sexes qui échapperaient aux violences. »

3. *Toute réponse sera laissée à l'appréciation de l'enseignant.*

4. la mixité et le libertinage

5. L'homme tient le rôle du séducteur, du dominateur, il propose, prend, dispose et laisse ; la femme a un rôle de soumission, elle est passive, dispose, est là uniquement pour consentir mais après avoir résisté ou du moins avoir fait semblant de résister. Il s'agit d'une relation asymétrique.

6. Bien que la galanterie permette aux femmes d'être les maîtresses des salons de la société, elle leur refuse l'égalité.

7.b « *il y a toujours un sexe vulnérable, c'est ainsi, ça ne sert à rien d'être dans le déni* »

8. « La galanterie, dans son esprit, serait encore ce qu'on a trouvé de mieux » : gérer les rapports hommes-femmes au bénéfice des femmes, c'est-à-dire, elles civilisent et domestiquent le désir de l'homme, le change à leur convenance.

Toute réponse sera laissée à l'appréciation de l'enseignant.

9. En France débarquent des règlements et des mesures radicales qui imposent l'obtention d'un accord verbal avant les rapports sexuels, tendance qui représente la disparition de l'implicite, un système de codification. Cette influence de

contractualisation ne fait pas peur aux défenseurs de la séduction à la française ; d'après eux il n'y a aucun risque que les codes français, le goût des mots disparaissent.

10. Le lien des trois G, que l'on peut « *glisser de l'une à l'autre jusqu'à la violence en prétextant le jeu de la séduction* », utiliser la goujaterie comme masque pour excuser des comportements déplacés. La goujaterie est le sexisme hostile et condamnable et la galanterie et la grivoiserie sont le sexisme bienveillant.

11. L'alternative est « une drague réciproque, où chacun n'est pas assigné à un rôle.

Toute réponse sera laissée à l'appréciation de l'enseignant.

P. 30 – 34 COMPRÉHENSION ÉCRITE : CHANGER DE VIE

1. c

2. Il vaut mieux réussir sa vie professionnelle pour assouvir ses passions plutôt que de faire de sa passion une carrière.

3. Il voulait être enfin en accord avec lui-même.

4. b « ne recense que les maisons d'hôtes labellisées par les principales organisations touristiques. »

5. a

6. Le premier titre choisi était déjà le titre d'une production télévisée. Son magazine fait écho à un mouvement qui existe depuis une trentaine d'années.

7. On passe d'un mouvement de reconversion individuelle à une injonction sociale.

8. b « Ce *scénario de crise* qui conduit l'individu à une remise à plat de son expérience. » OU « La crise de l'emploi encourage chacun à être plus mobile ».

9. b « Tous ne passent pourtant pas à l'acte ». OU « Il y a toujours un événement déclencheur ».

10. a « Elle oblige à une réflexion sur soi-même ». OU « Cette introspection est un préalable à la planification de son projet ».

11. Le fait d'ouvrir une chambre d'hôtes répond aux motivations de toutes les catégories de personnes qui souhaitent une reconversion professionnelle.

12. b.

P. 35 - 36 COMPRÉHENSION ORALE : APPRENDRE À MÉMORISER

Document 1

1c / 2b / 3c / 4b / 5a / 6b / 7c / 8b / 9c / 10b / 11b / 12a / 13b

Transcription :

- **Extrait de « On en parle » 27/01/20**

Du lundi au vendredi 8h35 sur la première.

Vous n'arrivez pas à retenir le nom d'une personne que vous venez de rencontrer ?
Le code de votre carte bancaire ? Ou encore à assimiler des pages de vocabulaire
d'allemand qu'il vous faut réviser avant un examen ?

Alors la séquence qui suit devrait grandement vous intéresser, puisque Jérôme Zimmermann, vous avez rencontré ce qu'on appelle une spécialiste en mnémonique.

JZ : Oui, en fait c'est une experte en techniques de mémorisation. Elle s'appelle Sandrine Curti et dispense des ateliers, des cours de mémorisation, de concentration entre Yverdon, Lausanne, Neuchâtel et Fribourg. Je suis donc parti à sa rencontre pour qu'elle m'explique, déjà comment elle s'est spécialisée dans ce domaine, puisque ce n'est pas sa profession principale, elle est en fait ingénieure en électricité de formation et on a bien sûr aussi parlé des bases de ces techniques de mémorisation, et vous allez l'entendre, ce n'est pas aussi rigide que ce que certains pourraient penser, (il) y a certes du travail, mais il faut tout autant faire appel à son imagination pour obtenir des résultats.

SC (Sandrine Curti) : Le long processus, bon, moi, j'ai étudié au Polytechnique à Zurich et puis la mémoire a toujours été un thème qui m'intéressait. De tout temps, je voulais mémoriser, des longues poésies, et j'ai toujours été attirée par ces gens qui savaient par cœur beaucoup de choses, et puis, je suis tombée sur Tony Buzan, mais c'était à la fin de mes études, donc, j'ai pas pu l'utiliser pour ça, et j'ai creusé dans ce sens-là. (Il) y avait vraiment des techniques spécifiques qu'on pouvait apprendre et mettre en place dans notre quotidien. Mais il y en a beaucoup d'autres, notamment, un monsieur que j'aime bien dans son approche, c'est Dominic O'Brien, on l'appelait le cancre à l'école mais en fait, il avait beaucoup d'imagination et la manière d'apprendre dans les années cinquante, soixante, n'était pas propre à utiliser à l'imagination. Ce que fait vraiment ces techniques de mémorisation. Et donc lui, quand il les a découvertes, comme il avait une imagination débordante, en fait, il a pu vraiment mettre tout ça à profit et il a été octuple champion du monde de mémorisation.

JZ : Vous aviez déjà des prédispositions pour la mémorisation ?

SC : Alors, bon, j'ai toujours aimé mémoriser les choses. Au *Mémory*, j'étais très très forte quand j'étais enfant mais c'est pas une prédisposition. Je pense que du moment qu'on a la technique et qu'on s'est bien entraîné pour qu'elle soit spontanée dans notre quotidien, tout le monde peut y arriver, indépendamment de la capacité de mémoire de base.

JZ : Vous disiez juste auparavant qu'il y avait pas mal de techniques de mémorisation. Il y en a quelques-unes des principales, vous-même, vous les connaissez toutes ?

SC : Peut-être que je les connais en majorité, mais au final, je me suis concentrée sur celles qui étaient pour moi les plus efficaces ; mais au fond, elles se rejoignent un petit peu toutes. Disons, le noyau de l'apprentissage pour une grande quantité de données, c'est les associations. Alors, les associations, ça veut dire qu'on prend un mot qu'on doit apprendre ; j'ai ma fille qui devait apprendre les formes géométriques et elle arrivait pas à se souvenir du pentagone. Et je lui dis, un pentagone, pense à une pintade qui a 5 pattes. Et à la place de la queue, elle a une dernière patte qui va de droite à gauche et qui balaye tout sur son passage. Et en fait, ça l'a fait rire. Et elle s'imaginait cette pintade qui faisait beaucoup de bruit, des cris, et avec ses 5 pattes, et voilà, du coup, le mot pentagone était mémorisé. Donc, en fait, c'est ça l'association. On prend un son, une syllabe, un mot et on va chercher quelque chose qu'on connaît déjà ; on va faire un lien : plus le lien est fort, plus on y met de la couleur, du son, des choses bizarres, de l'émotion, plus on met de la peur ou même des choses un peu dégoûtantes, mieux on va s'en souvenir.

JZ : Ça fait aussi appel à l'imagination et à une certaine inventivité, alors dans ces associations.

SC : Oui, oui, c'est ça et au départ, je vois qu'avec les enfants, l'inventivité est là et dès qu'ils ont compris un peu à quoi ça peut leur servir, ils y arrivent assez bien à trouver des nouvelles idées. Pour les adultes, c'est une question d'habitude à reprendre, parce que dans l'apprentissage, souvent on a voulu bloquer en fait cette imagination, cette créativité et là, plus on en a, plus elle est utile à mémoriser des choses.

JZ : Par exemple, si j'ai de la peine à retenir le nom des personnes que je rencontre, vous auriez un conseil à me donner ? Ce serait de nouveau des associations qu'il faudrait que je fasse ?

SC : C'est ça, vous avez tout compris le principe. L'idée, c'est de bien regarder la personne, réfléchir à son nom, et essayer de trouver une association entre la personne et son visage, ses caractéristiques physiques principales. Après, souvent, c'est des histoires un peu loufoques et bizarres. Donc, peut-être qu'il faut pas raconter à tout le monde comment on a réussi à mémoriser le nom de la personne. Mais c'est toujours positif que de se souvenir du nom des gens. Effectivement.

JZ : Vous me parliez de « palais de la mémoire ». Ça c'est aussi parmi ces différentes techniques de mémorisation ?

SC : C'est une technique, disons supplémentaire. Evidemment, on va utiliser les associations au départ. Mais les palais de mémoire, c'est issu des grecs anciens où tout l'apprentissage se faisait par oral. Donc, en fait, pour se souvenir de ce qu'ils devaient raconter, ils créaient un chemin. On l'appelle dans un palais parce qu'ils utilisaient des palais avec différentes pièces et dans chaque pièce avec un chemin bien précis, toujours dans le même ordre, ils arrivaient à poser leur discours, leur sujet d'une pièce à l'autre. Et en fait, ils reparcouraient ce palais pour pouvoir se souvenir dans l'ordre ce qu'ils devaient dire.

JZ : Est-ce qu'il y a encore d'autres astuces que vous transmettez au sein des ateliers que vous dispensez ?

SC : Oui, il y en a une autre pour retenir les chiffres : alors, c'est quelque chose de souvent difficile pour les gens, mais on peut faire un codage-décodage : en fait, on va transformer les chiffres en lettres et les lettres en mots ; et ensuite, on crée des histoires avec ces mots : pour retrouver les chiffres, on va faire le décodage dans le sens inverse, et là, on va pouvoir réécrire les nombres les uns après les autres.

JZ : Ces techniques, vous les appliquez ? Exemple, vos courses ? Vous faites votre liste de courses ou vous vous entraînez à la mémoriser à chaque fois que vous y allez ?

SC : Ça dépend aussi qu'est-ce que, quelle est la charge qu'on a. Plus on est occupé, moins on a de la place pour mémoriser les choses. Les courses, c'est peut-être pas la chose que j'ai envie de mémoriser dans mon quotidien. Par contre, souvent, les sacs poubelles avec une taxe, on (ne) peut pas les trouver en rayonnage, alors, on doit les chercher à la caisse. Et souvent quand on arrive à la caisse, on a posé tous nos articles sur le tapis, et puis, au moment de payer, on a oublié les sacs poubelles. Ce que je propose, c'est d'imaginer quand on doit acheter son rouleau, imaginer un avion qui arrive et au moment où on arrive au tapis de caisse, hop, ils balancent toute une série de sacs poubelles et on est ensevelis par ces rouleaux et du coup, on se souvient qu'il faut acheter le sac poubelle. D'après mes élèves, ça marche bien.

JZ : Les élèves, qui sont-ils ? Qui est demandeur ? C'est tous âges confondus ?

SC : C'est souvent les personnes à la retraite parce qu'ils aimeraient aussi mémoriser des choses, ils ont quelques craintes par rapport à leur mémoire. C'est un bon moyen de faire marcher ses neurones ; et pour les jeunes, c'est un moyen magnifique pour pouvoir mémoriser rapidement sans y passer trop de temps.

JZ : Où sont les limites finalement du cerveau, de la mémoire ?

SC : La limite, c'est plus la volonté en fait, qu'est-ce qu'on a envie d'en faire. Dominic O Bryan qui est octuple champion de mémorisation, il est aussi, à maintes reprises, a

eu des records dans le Guinness book. (Il) y a des gens qui veulent mémoriser, je sais plus, 500 000 chiffres après la virgule pour Pi. Après, où est-ce qu'on place nos priorités ? Est-ce qu'on a envie de dépenser 3 mois à mémoriser des chiffres ou est-ce qu'on a envie par exemple d'utiliser ce temps-là pour apprendre une nouvelle langue ? C'est qu'une question de priorité de chacun.

JZ : Ma dernière question : vous les avez mises à profit pour quoi ces techniques de mémorisation ? Vous parliez de langue par exemple ?

SC : Comme j'étudie plus, c'est vrai que j'ai pas pu l'utiliser pour ça, mais dans ma vie d'active, j'aime bien apprendre des nouvelles langues donc, j'ai pu l'utiliser pour l'italien ou le russe et avec le russe, c'est très intéressant parce que c'est une langue très différente du français. Donc, là, on est vraiment challengés pour aller chercher les associations qui a priori ne sont pas du tout évidentes.

C'était Sandrine Curti spécialiste en mnémonique dont le site internet est en lien sur rts.ch/on en parle. Elle répondait à vos questions JZ.

P. 37 – 38 COMPRÉHENSION ORALE : LA CUISINE

Document 2

1c / 2a / 3b / 4b / 5c / 6c / 7a

Transcription :

- Monsieur Piquet, vous êtes architecte. Pourquoi construit-on aujourd'hui des cuisines à côté des salles à manger, alors qu'elles étaient à l'opposé autrefois ?
- Monsieur Piquet : Autrefois la cuisine était éloignée car elle était occupée par les domestiques mais ceux-ci ont presque tous disparu et l'épouse s'est retrouvée un temps isolée, loin de tout et de tous.
- Ça ne correspondait plus à la société donc ?
- Monsieur Piquet : Non, surtout que les maris ne tenaient pas à devoir surveiller les enfants... Alors, la conception des villas a été repensée.
- Comment expliquez-vous qu'en plus, on ait eu une attitude ambiguë à l'égard des cuisines ?
- Monsieur Piquet : Longtemps la cuisine a été un lieu sale, propageant les maladies. Ainsi, au Moyen-âge, dans les monastères, c'était une punition pour

les moines d'aller faire la cuisine après la prière, car ils étaient dans le noir, à la chaleur, un peu comme en enfer.

P. 38 - 40 COMPRÉHENSION ORALE : POURQUOI LE QUÉBEC EST-IL RESTÉ FRANCOPHONE ?

Document 3

1a / 2b / 3a / 4c / 5b / 6b / 7c / 8a / 9c / 10b et c / 11a / 12c

Transcription :

Avec le français comme langue officielle et le drapeau avec fleur de lys, le Québec incarne le dernier vestige de la colonisation française en Amérique. Mais comment cet îlot francophone intégré depuis longtemps dans un Etat majoritairement anglophone a-t-il pu conserver sa langue et son identité ?

C'est au XVII^e siècle, avec la fondation de la ville de Québec, que les Français commencent à s'établir au Canada. Au départ, ce sont exclusivement des hommes qui font le voyage. Mais sous Louis XIV, l'émigration s'intensifie. Le roi décide en effet d'y envoyer 920 jeunes filles célibataires, le plus souvent des orphelines. On les surnomme les filles du roi car le souverain prend à sa charge le voyage et la dot symbolique de chacune d'entre elles.

En 1663 s'ouvre une ère difficile pour ces populations. Durant la Guerre de 7 ans, Québec, capitale de la Nouvelle France, tombe aux mains des Britanniques et à l'issue du Traité de Paris, ces derniers héritent de toutes les possessions françaises sur le continent américain. Les colons français installés au Canada deviennent des sujets britanniques de second rang et pour mieux les contraindre, le nouveau pouvoir leur interdit l'usage du français et installe des milliers de nouveaux colons anglophones pour rééquilibrer le rapport de force démographique. Le sort des premiers habitants du Québec semble scellé. Mais leur destin va de nouveau basculer un siècle plus tard et un événement extérieur va venir sauver leur identité.

En 1773, confronté à la révolte de ses sujets américains, le roi d'Angleterre choisit de gagner l'appui des Français du Canada. Pour y parvenir, il promulgue l'Acte de Québec qui quadruple le territoire de la province, restaure les lois civiles, garantit la religion catholique et préserve l'usage du français. Des acquis pourtant contestés quelques années plus tard, au lendemain de l'indépendance des Etats-Unis. Le Canada voit alors affluer des milliers de colons anglophones très attachés à la couronne britannique et qui refusent l'Acte de Québec. En 1791, pour apaiser les tensions, le roi George III sépare le Canada en 2 provinces séparées par la rivière des Outaouais. À l'Ouest, le Haut-Canada dominante anglophone et à l'Est le Bas-Canada, c'est-à-dire le Québec réservé aux francophones. Depuis cette date, les racines françaises du peuple québécois sont farouchement protégées et entretenues. Deux siècles plus tard, en juillet 1967, le Général De Gaulle s'écrira : « Vive le Québec libre, vive le Canada »

français et vive la France ! », rappelant que dans la belle province, le combat linguistique est un acte de résistance.

P. 40 COMPRÉHENSION ORALE : LE TOURISTE

Document 4

1a / 2c / 3c

Transcription :

« Le touriste, c'est l'homme du circuit, mais c'est du circuit avec de l'envie, de l'envie de découvrir, de l'envie du monde, donc l'envie de voir le monde en principe donc, et c'est cette curiosité-là qui pose sans doute beaucoup de problèmes parce qu'elle n'est pas parfois forcément satisfaite d'une part, mais aussi contrôlée d'autre part. C'est-à-dire que souvent la frontière est mince entre la curiosité et l'indiscrétion, la découverte et la violation. Donc, c'est un petit peu ce problème que pose le touriste, mais en fait, le touriste de ce point de vue-là n'est jamais qu'un énorme coup de loupe sur ce qui est le problème, la réalité de tout voyage de découverte. »

P. 41 COMPRÉHENSION ORALE : TISSER DES LIENS

Document 5

1b / 2b / 3c / 4c

Transcription :

« Je pense que tisser des liens, dans la recherche moderne, c'est justement reprendre du recul pour rejuger de toutes les disciplines ensemble, et nous avons en Europe la fâcheuse habitude de découper tout ça en petits morceaux. Alors l'Asie, par rapport à ça est une source d'inspiration extraordinaire puisqu'elle fait l'inverse. Elle prend toujours les choses globalement et elle essaie de les mettre en relation. C'est une autre forme d'investigation du réel mais qui est extrêmement positive puisqu'ils ont fait de(s) grandes découvertes ; les plus grandes découvertes ont été faites en Asie, comme la boussole, la boussole, enfin... et donc c'est parce que simplement ils observaient, ils ne théorisaient pas. Il faudrait qu'on complète notre éducation d'une certaine façon, nous sommes nés dans un endroit où on nous a appris les choses d'une certaine façon. »

Document 6

1c / 2c

Transcription

« C'est vrai que la... la... la transmission n'est pas simplement affaire de transmettre bon des savoirs, mais aussi transmettre des postures, des comportements des attitudes... Des valeurs aussi. Mais est-ce que c'est possible de les transmettre justement ? Alors, j'aime bien l'idée de... de... je préfère l'idée de posture et d'attitude que de valeur qui est un mot un peu piégeux. On ne sait pas trop ce que ça veut dire finalement "valeur". Parce que justement la... la posture, le comportement, c'est incarné et c'est pour ça peut-être qu'une posture va marquer, qu'un comportement va marquer. Chaque fois finalement qu'un discours peut s'incarner dans une action, là, auprès des enfants, par exemple, on s'aperçoit (de) cette cohérence du discours et de l'acte, quand ils peuvent constater cela, eh bien, ça passe. »

AUTRES JEUX

P. 54 LEXIQUE FRANCAIS – SUISSE ROMAND

Toute réponse sera laissée à l'appréciation de l'enseignant.

P. 55 LES GALLICISMES : TRÉSORS DE LA LANGUE FRANCAISE

1. Vivre avec des ressources insuffisantes. Avoir des difficultés à subvenir à ses besoins. / 2. S'emporter, se mettre en colère. Prendre de haut. / 3. Aller plus vite, accélérer une action. Précipiter l'accomplissement de quelque chose. / 4. Avoir un brusque accès de fatigue, parfois très intense et pas toujours avec une raison connue. / 5. S'inquiéter, se faire du souci. / 6. Définir ses intentions en se montrant le plus sincère possible ; ne pas cacher le motif pour lequel on agit. / 7. Être plus modéré. / 8. Dormir profondément, en toute sécurité. N'avoir aucun souci à se faire. / 9. Arriver de façon incongrue, mal adaptée à la situation. / 10. Être amoureux / 11. Être riche / 12. Mener de front plusieurs activités, poursuivre plusieurs objectifs, avoir plusieurs partenaires amoureux (au risque de tout faire imparfaitement). / 13. Avoir beaucoup de travail, de tâches à accomplir. / 14. Avoir des ressources multiples pour atteindre un but. / 15. Avoir des projets irréalisables. / 16. Être étourdi, à la suite d'un choc physique ou à l'annonce d'une nouvelle bouleversante. / 17. Revenir au sujet dont on parlait. / 18. Dans une discussion ou un écrit, passer brutalement d'un sujet à un autre, sans transition ni liaison. / 19. Se venger, lui rendre la pareille. / 20. Retenir (quelqu'un) en lui imposant un discours plus ou moins ennuyeux. / 21. Être partout à la fois, faire plusieurs choses en même temps. / 22. Obtenir deux ou plusieurs résultats, atteindre deux ou plusieurs objectifs avec une seule action ou un seul moyen.

Toute autre réponse sera laissée à l'appréciation de l'enseignant.

P. 56 LES COMPARAISONS : EXPRESSIONS IDIOMATIQUES

2r / 3o / 4j / 5p / 6e / 7c / 8l / 9f / 10n / 11m / 12b / 13i / 14q / 15 a / 16 g / 17d / 18b / 19h

P. 57 LES ÉMOTIONS ET LES SENTIMENTS

1. la joie / 2. la joie / 3. la joie / 4. la peur / 5. la tristesse / 6. la peur / 7. la colère / 8. la colère / 9. la joie / 10. la colère / 11. la joie / 12. la peur / 13. la surprise / 14. la colère / 15. la tristesse / 16. la surprise / 17. la surprise / 18. la colère / 19. la peur / 20. la joie

P. 58 LES EXPRESSIONS

1j / 2e / 3a / 4g / 5i / 6c / 7h / 8f / 9b / 10d

P. 59 MOTS CACHÉS : HABITATIONS EN TOUS GENRES

